

n° 77

La Lettre

de l'arboriculture



Été 2016

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Ancien(ne)s président(e)s

Françoise Lavarde
Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Philippe Tran Tan Hai
Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Trésorier : François Séchet

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,

Renée Caby, Enguerran Lavabre, Jean-François Leguil, Fabrice Lepers,

Julien Maillard, Romain Musialek, Philippe Nibart, Pierre Noé,

Emmanuel Oï, François Séchet, Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mülhberger,
Aurélie Derckel, Paul Verhelst

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Pedro Gredos Pérez Almería

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Vie associative	13
Le saviez-vous	2	En direct des régions	18
Publications	3	En direct des collègues	30
Les adhérents communiquent	5	Nos partenaires	33
Zoom sur...	9	Annonces	35

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

La SFA va bien !

L'été arrive, les diverses Rencontres sont passées, je me suis rendu à Prague pour rencontrer l'ISA en vue de projets futurs et suivre un championnat européen, expérience que je n'avais pas vécu depuis 2006 à Nantes...

Bref, tout va bien ! Méthode Coué, certainement pas (ou que nenni aurait dit Jean-Baptiste de la Quintinie) !

D'une part, le printemps a été chargé et dynamique au sein de notre association : cinq Rencontres Régionales, une Journée Branchée sur l'Architecture de l'arbre à Tourcoing, les Rencontres Nationales d'Arboriculture de Vichy avec la Journée Scientifique et le Concours National des Arboristes Grimpeurs. Toutes ces manifestations ont permis de nouer le dialogue entre les différents acteurs de la filière. Ces temps d'échanges sont-ils suffisants, certainement pas ! Il faut multiplier ces moments de partage. Il est en effet nécessaire de capitaliser encore les connaissances et de les faire fructifier. Alors, toujours plus de projets pour notre association ? C'est le crédo ! Mais pas n'importe comment et à n'importe quel prix. Pour cela, il faut jouer collectif et agir de façon raisonnée. Il est un fait indéniable, pas de temps de partage sans SFA et pas de SFA sans bénévoles et partenaires qui s'investissent avec toujours autant d'envie et de passion. Qu'ils soient tous remerciés. Mais aussi pas de SFA sans un conseil d'administration actif, impliqué et dirigeant. Nous avons besoin d'une équipe élargie qui pourrait prendre en charge certains aspects spécifiques de notre association : Journées techniques, colloque, communication, animation d'un stand SFA, concours, workshop,... que sais-je encore ?

D'autre part, me voici réconcilié avec la compétition ! Le temps passé à l'ETCC de Prague m'a permis de voir un

état d'esprit remarquable entre les participants. J'ai vu des compétiteurs, des juges, des organisateurs, des accompagnateurs partager des valeurs telles que la fraternité, le fair play, l'encouragement mutuel et surtout, une sérénité dans les relations au-delà des enjeux individuels et des groupes de pression. C'est tout simplement bon !

La SFA peut à la fois s'engager dans des concours de grimpeurs « professionnalisés » en vue de participer à des compétitions internationales et en même temps développer des activités enrichissantes du point de vue de la connaissance arboricole, des animations ludiques et pédagogiques autour de l'arbre, des ateliers mettant en avant les progrès techniques, etc. Les projets peuvent être multiples et doivent surtout être constructifs.

Soyons fiers d'appartenir à une telle association. Montrons-le, exprimons-le, dites le autour de vous et rencontrons-nous à l'automne pour débattre de l'avenir de notre association lors de l'Assemblée générale.

Enfin, je voudrais remercier Didier Rives pour son implication en tant que coordinateur technique des concours depuis 6 ans. Il cède sa place à Damjam Lohinsky qui a accepté de prendre cette lourde charge. Avant de partir, Didier, qui s'impliquera toujours au niveau régional, a souhaité donner un élan particulier aux futures Rencontres. En effet, en marge des concours, le Sud-Ouest mettra en avant le thème du handicap avec un accent sur l'Handi-grimpe pour permettre à des personnes à mobilité réduite entre autre, de découvrir les sensations d'accéder aux frondaisons d'un arbre. Belle initiative qui, je l'espère, trouvera écho dans les autres régions.

Un bien bel été à vous,

Salutations arboricoles à toutes et à tous.



Des cultivars de *Ginkgo biloba* pour les diverses situations urbaines

D'après Jérôme Jullien in Lien Horticole n° 965 du 23 mars 2016

La réputation de résistance du *Ginkgo biloba* n'est plus à faire. Cet arbre de première grandeur pouvant atteindre 30 mètres de haut dans des conditions favorables, arrive à se plaire en milieu citadin. La cuticule cireuse de ses feuilles résisterait bien aux éléments toxiques et nocifs.

Il est très apprécié pour son vert tendre printanier et sa belle couleur dorée automnale. Mais attention, de forme conique au départ, son houppier s'étale très largement une fois adulte. Il lui faut donc beaucoup de place pour développer sa partie aérienne en forme libre.

Certains cultivars existent désormais : *G. Biloba* 'Pendula' convient pour les zones à ombrager car sa couronne s'élargit et ses rameaux sont défléchis. Le *G. Biloba* 'Fastigiata' conviendrait mieux aux alignements d'avenues compte tenu de son port colonnaire. Pour l'aménagement de petits espaces de centre bourg, le cultivar 'Saragota' serait préférable. Ses longues feuilles étroites offrent en outre un attrait indéniable. D'autres cultivars comme 'Laciniata', 'Pragense' ou encore 'Variegata' sont également intéressants.

Les sujets femelles restent à éviter vu la chute des ovules se décomposant au sol par fermentation butyrique à l'origine d'odeurs nauséabondes.



<http://lstories.rbge.org.uk>

À propos des arbres urbains

Quelques chiffres glanés dans diverses lectures d'articles parus dans le *Lien Horticole* en avril 2016 et pouvant intéresser les intervenants sur les arbres des villes.

En France, l'espérance de vie d'un arbre en milieu urbain est de 46 ans en moyenne (NDLR – difficile de savoir comment un tel calcul intègre les diverses essences et leur « longévité

génétique », les techniques de plantation et de gestion pas toujours les mieux adaptées, les vandalismes, etc.).

Pour parler de l'entretien des arbres, le coût cumulé sur 50 ans d'un alignement mené en rideau atteint 200 000 €, là où une conduite en port libre avec un espacement entre arbres de 14 mètres reviendrait sur la même période à 25 000 €...



lindasudamerica



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 968, 13 avril 2016

L'*Inonotus* du chêne

par Pierre Aversenq

Inonotus dryadeus provoque le dépérissement des chênes et leur basculement si les mâts racinaires sont trop endommagés.

n° 972, 18 mai 2016

Renouées envahissantes : la lutte est difficile, mais... des méthodes existent

par Claude Thierry

Les renouées asiatiques sont des plantes invasives présentes sur l'ensemble du territoire français. De nombreuses tech-

niques d'éradication ont été tentées ces dernières années pour limiter leur extension, sans prétendre pour autant à une extinction totale des foyers. Tour d'horizons des procédés expérimentés...

Adapter la palette végétale au changement climatique, regards croisés

par Yaël Haddad

À l'occasion des conférences du pôle « espaces verts et aménagement » dans le cadre du dernier Salon du Végétal à Angers, des professionnels de la forêt et du paysage ont échangé leurs points de vue sur l'évolution de la gamme à utiliser alors que le contexte climatique se modifie et devient plus complexe.

Renouée du japon, (*Fallopia japonica*)



gbif.org

Ouvrages

Oiseaux et forêt, une alliance naturelle

Gilles Pichard, 46 pages, format 21 x 29,7 cm, 9 euros (+ 3 euros de participation aux frais d'envoi). Chèque à l'ordre de « agent comptable CNPF »

Ce guide propose des recommandations et des clés de compréhension des oiseaux forestiers.

La France est riche de plus de 400 espèces d'oiseaux, soit la moitié des espèces d'oiseaux d'Europe. Et à son tour, la forêt française et ses habitats associés hébergent la moitié des espèces d'oiseaux de l'Hexagone. Mais l'oiseau n'est pas qu'un simple habitant de la forêt où il trouve à se nourrir et à se reproduire ; c'est aussi un artisan qui œuvre efficacement à la protéger contre ses ennemis et qui contribue activement à sa

régénération. Ce guide destiné à éveiller la curiosité et la sensibilité ornithologique propose des clés de compréhension de cette biodiversité à la fois riche et fragile.. Caractéristiques : Des flashcodes présents dans le guide permettent d'écouter les chants d'oiseaux pour les reconnaître.



L'Arbre, au-delà des idées reçues
256 page, 24,50 €, Éditions CNPF-IDF

Le voilà « l'INDISPENSABLE » ! Que tout arboriste parvienne à lire le dernier né de Christophe Drénou, docteur-ingénieur à l'institut pour le développement forestier et que beaucoup connaissent déjà pour tous ses travaux et ouvrages sur la taille, les racines, sans compter ses nombreuses interventions... Le manuel qui vient de sortir est consacré à une série d'idées fausses qui font plonger au cœur des arbres pour expliquer pourquoi... tout est souvent faux dans ce que l'on croit à propos des arbres. Et en plus de vrais petits jeux astucieux complètent l'ouvrage, ne serait-ce que sous forme d'un jeu de cartes « Le jeu des 22 arbres » : pour apprendre à observer les arbres et comprendre leur développement architectural.

Des arbres et des sols, éléments-clés de fertilité
À télécharger / Un nouveau livret d'Arbre & Paysage 32

Nous dépendons des sols, ils sont nécessaires à notre survie ! Épiderme de la Terre, milieux complexes, les sols restent encore l'une des grandes inconnues, au même titre que le sont encore les océans. Ils concernent tout le monde mais comme ils sont opaques, personne ne s'en soucie vraiment. Pourtant, ils sont à l'origine de ce que nous mangeons, ils sécurisent aussi nos ressources en eau et d'eux dépendent chaque jour davantage la régulation du changement climatique, la demande énergétique et la préservation de la biodiversité. Ils représentent un enjeu considérable pour l'avenir de nos sociétés. Les sols sont à la croisée de tous les enjeux mondiaux. En route vers l'agronomie...

Pour se procurer l'ouvrage

Télécharger sur : www.ap32.fr

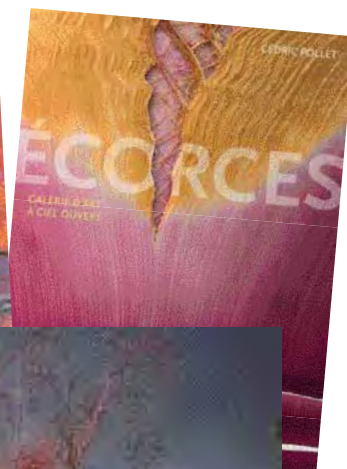
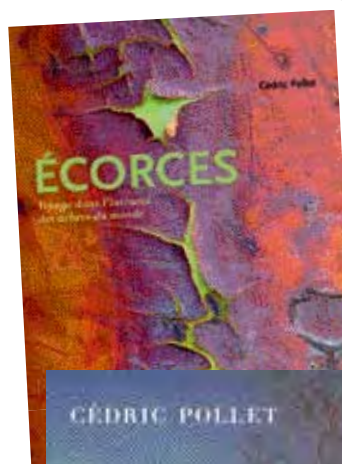
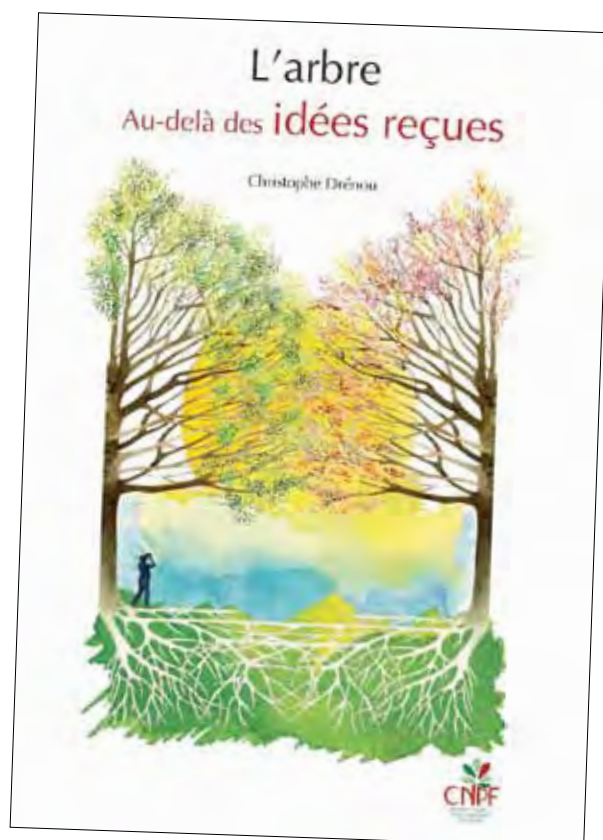
Ou envoi postal sur simple demande (contre 3 timbres) auprès d'Arbre & Paysage – 05 62 60 12 69

Jardins d'hiver
Cédric Pollet, Édition Ulmer, 224 pages, 480 photos, 39,90 €

Bien au-delà des simples effets de neige et de givre, ce livre se consacre aux jardins qui ont été intentionnellement créés pour être beaux et colorés en plein cœur de l'hiver. En effet, l'utilisation judicieuse des arbres et des arbustes aux écorces et aux tiges intensément colorées, mais aussi des plantes aux feuillages persistants et de celles qui fleurissent au cœur de la mauvaise saison, permettent de transformer le jardin en une féerie de couleurs lumineuses et de fragrances subtiles. Depuis 2007, Cédric Pollet parcourt la France et l'Angleterre à la recherche de ces plus beaux jardins d'hiver.

La dernière partie du livre est consacrée à la palette de plantes incontournables pour réaliser ce type de jardin, et donne des informations inédites et complètes sur les écorces et les tiges colorées, qui feront de ce livre la référence sur le sujet. L'auteur signe avec cet ouvrage son troisième et dernier opus consacré aux écorces, en abordant cette fois-ci un angle plus paysagé.

Ses deux précédents livres, *Écorces, voyage dans l'intimité des arbres du monde*, et *Écorces, galerie d'art à ciel ouvert*, sont parus en 2008 et 2011 aux Éditions Ulmer, se sont vendus en France respectivement à 36 000 et 12 500 exemplaires.



Erratum

Heureusement, et nous en sommes flattés, que des gens sérieux et attentifs lisent *La Lettre* !

Toutes nos excuses à Jean-Jacques Segalen pour avoir mis n'importe quoi en légende de la photo de *Syzygium jambos* dans son article sur les fruits tropicaux paru dans *La Lettre* 76 et merci à Francis Hallé de relever le niveau !

Ces fruits sont ceux du *Syzygium jambos*



Grimper et tailler une graminée, c'est une blague ?

Jean-Jacques Segalen, adhérent DROM

Et oui, voici un nouvel article tropicalisé de Jean-Jacques, qui vous emmène aujourd'hui sur un chantier d'élagage un peu spécial, puisque nous allons effectivement travailler sur des graminées en utilisant des tronçonneuses et des rappels ! Pour ceux peu férus de botanique rappelons que les graminées sont classées chez les monocotylédones et regroupent la plupart des « herbes », mais aussi les céréales (maïs, blé, riz), ainsi que les bambous. Les lecteurs fidèles de *La Lettre de l'arboriculture* auront déjà fait connaissance avec le jardin botanique de Mascarin via un précédent article sur les rencontres d'arboriculture régionales de 2014 et plus récemment sur les chanteurs perchés. Ce magnifique jardin a subi les violences d'un cyclone (pour rappel nous sommes sur l'île de La Réunion, climat tropical avec dépressions du même nom !) qui a donc brisé branches, arbres, palmiers et autres malheureuses plantes sur son passage.

Une partie du jardin héberge la promenade des bambous, c'est un endroit vallonné où des escaliers et plateformes en bois permettent aux visiteurs de se balader au milieu de touffes de bambous géants. Et donc le cyclone susnommé a transformé la zone en un gigantesque mikado à tel point que la direction a dû en condamner l'accès, les grimpeurs du cru ont donc été conviés à réparer les dégâts, non sans difficulté comme vous allez pouvoir le lire !

Pour en revenir au titre, les bambous sont bien des membres de la famille botanique des Graminées ou Poacées qui regroupent pas moins de 10000 espèces différentes, au même titre que votre gazon. Les bambous sont divisés en dix genres et plus de 1400 espèces, largement assez de choix même pour le plus gourmand des pandas ! Certains sont parfaits pour des haies basses à hauteur de genoux, d'autres sont excellents pour être cultivés dans des coupes à bonzaï ou des jardins chinois, mais le menu du jour est un peu plus sérieux.

En effet, ce à quoi nous avons affaire aujourd'hui, a un diamètre de 30 centimètres et une hauteur comprise entre 10 et 15 mètres... Il s'agit de *Dendrocalamus giganteus*, (le genre *Dendrocalamus* comprend environ 35 espèces) originaire du Sud du Myanmar (ex Birmanie) et qui peut atteindre 35 mètres de haut en conditions climatiques idéales. Ces bambous ont été introduits à La Réunion pour servir de tuyaux de façon à acheminer l'eau depuis les sources jusqu'aux cultures avant l'avènement du plastique et autres nylons ! On pourrait disserter longuement sur les mille et un usages du bambou qui en sont faits de par le monde : coupes, bols, bâtons, maisons, ponts, échafaudages, armes, instruments de musique, pipes à opium, sans oublier la consommation des jeunes pousses.



J.-J. Segalen



Espèce à croissance particulièrement rapide, cette herbe géante peut pousser de 20 centimètres par jour sur une période de trois mois. Mieux vaut éviter de planter sa tente à côté d'une touffe...

Mais trêve de discussion, il y a du boulot. Il s'agit de nettoyer et sécuriser la zone de façon à la rouvrir rapidement à la visite. Imaginez le tableau ; les tiges ont été éclatées, certaines ont cassé et sont tombées, beaucoup se sont brisées à mi-hauteur et sont restées encrouées, d'autres sont sous tension comme des pièges à rat géants. Il va falloir supprimer les parties brisées, enlever les tiges qui sont sur le passage et faire descendre les bambous qui menacent de tomber, puis recouper tout ça à dimensions gérables pour que les jardiniers puissent les évacuer. Ces tiges ont beau être creuses elles n'en sont pas moins très solides comme le prouvent les réalisations architecturales en Asie, il ne s'agit pas de troncs et donc les



J.-J. Segalen

▶ Pas de fourche pour passer les cordes, pas de griffes pour ne pas abîmer les tiges...

La mission : remettre un peu d'ordre dans ce mikado géant !



J.-J. Segalen





J.-J. Segalen

Guerrier jugeant son adversaire avant l'assaut...

réactions au tronçonnage ou au sciage sont particulières. Si on les taille sans précaution et qu'elles sont un tant soit peu en tension, les fibres vont produire un violent effet de ressort en lâchant brusquement. Pendant que certains commencent à attaquer les tiges au sol ou penchées, d'autres parmi nous se préparent à aller déloger les parties brisées en hauteur et recouper les tiges. Le travail d'élagage se fait habituellement en grim pant sur nos cordes installées dans des fourches ou bien, dans le cas des palmiers en général et des cocotiers en particulier, en utilisant les griffes ou grimpettes, mais ici ça se complique ! En effet, pas de branches pour les rappels et pas question d'abîmer les tiges avec les griffes, comme on dit ici 'démérd a zot !'. Nos deux valeureux grimpeurs désignés volontaires pour le job, Kevin et Nicolas, vont donc devoir se transformer en koalas et trouver des astuces pour se hisser sur ces fûts lisses et glissants. La solution sera d'utiliser des sangles en étranglement sous forme de têtes d'alouettes, à remonter l'une après l'autre pour rester en sécurité en permanence. Nicolas dégaine une perche en bambou pour monter sa sangle en hauteur, Kevin réplique par un bloqueur de pied pour accélérer la progression et ils disparaissent tous les deux dans la canopée graminéenne...

Mais éloignez vous, j'entends le rugissement d'une tronçonneuse et je ne voudrais pas que vous soyez écabouillés par une herbe fusse-t-elle géante, ça ne ferait pas sérieux quand même. Le bruit des tiges en train d'être coupées est impressionnant et accompagné de craquements et explosions comme des coups de feu jusqu'à ce qu'elles tombent en écrasant au passage les branches et ramilles d'arbustes. Un détail invisible à l'œil nu, mais qui rajoute encore au danger, est la présence sur la base des tiges de poils minuscules de couleur brun orangé qui ne demandent qu'à se planter dans la peau et provoquer brûlures et démangeaison. Nous travaillons donc caparaçonnés avec les pantalons anti-coupures, chaussures de sécurité, casques, gants, foulards et cagoules, de véritables chevaliers en armure luttant contre des cure-dents titanesques !

Et autant vous dire que je suis sacrément content d'avoir mon casque au moment où un de ces cure-dents s'abat sur ma tête... Le bruit a été suffisamment fort pour me faire penser que la calotte s'était brisée, mais en fait seules les sangles intérieures ont cassé en amortissant le choc, heureusement que mes gènes bretons ont mis un peu de granit dans mon crâne.



Un autre membre de l'équipe a aussi pris un véritable coup de pied de cheval quand le bambou couché qu'il coupait s'est brusquement libéré, fort heureusement il n'a pas été touché par le côté tranchant, mais c'était comme si un grand coup de bâton l'avait fauché et projeté à quelques mètres, faisant voler son casque pour bonne mesure... De vrais chevaliers vous dis-je ! Et pour en rajouter une couche les feuilles sèches de bambous qui recouvrent le sol sont particulièrement glissantes, surtout sur ce sol penché... En outre le bambou contient une forte proportion de silice, ce qui est spécialement agressif sur les scies et chaînes et demande de redoubler d'attention pour éviter tout dérapage des outils au moment de la coupe.

Pause déjeuner ! Asseyons-nous sur cette pile de tiges qui ressemblent maintenant à des fûts abattus, je vous propose en entrée un choix de bananes, papayes, ananas, pommes-cannelles et autres fruits de saison, suivis du traditionnel et roboratif rougail saucisses accompagné de riz et haricots, c'est qu'il faut du carburant pour ce chantier ! Nous avons déjà choisi les plus beaux bambous pour y tailler des pots de fleurs, des porte-parapluies, tabourets et boîtes.

Reprise du travail ! Il y a encore pas mal de tiges coupées qui sont restées suspendues, il va falloir faire preuve d'habileté dans le lancer du petit sac pour arriver à les accrocher et les ramener au sol. Mais voici que la pluie risque bien d'écourter notre journée, un front froid issu du Pôle Sud depuis quelques jours nous apporte de bonnes averse. De toute façon, nous en avons fait largement assez pour ce premier jour, je reviendrai demain avec les collègues, pendant que vous, chers lecteurs, pourrez profiter des joies du lagon corallien et des douceurs de l'Océan Indien !



J.-J. Segalen

Pour arriver à ce stade, il a fallu faire preuve d'igéniosité !

Le répit des guerriers...



J.-J. Segalen

Connaissance et conservation des lichens

David Happe, ingénieur écologue

Suite à l'article intitulé « Mousses et lichens, une biodiversité insoupçonnée des patrimoines arborés » publié dans le précédent numéro de La Lettre de l'arboriculture (n° 76 – mai-juin 2016), nous vous proposons de mieux découvrir les enjeux de connaissance et de conservation des lichens à travers un focus sur trois espèces corticoles.

Comment prendre en compte les lichens dans l'inventaire et la gestion des patrimoines arborés

Dans le cadre de la gestion

- Favoriser la plantation d'essences autochtones, en particulier lorsque l'environnement local est potentiellement favorable à l'implantation d'une grande diversité d'espèces (espace peu minéralisé, niveau de pollution atmosphérique peu élevé, conditions locales favorisant une humidité atmosphérique élevée),
- Favoriser la plantation ou les re-plantations d'arbres longévifs en bordures de routes soumises à un faible niveau de trafic routier,
- Réimplanter des arbres isolés, des alignements d'arbres et des vergers haute tige dans l'espace rural qui pourront notamment constituer des « zones refuges » dans les territoires à forte dominante urbaine.

Dans le cadre de l'inventaire et du diagnostic d'arbres

- Procéder à une première détection des macrolichens foliacés pouvant être identifiés « à l'œil nu » via un guide de vulgarisation sans détermination microscopique et/ou chimique (ex: lichens du genre *Lobaria*). Même si, dans la majorité des cas, la détermination des lichens relève de la compétence de spécialistes, quelques espèces « témoin » d'une richesse potentielle peuvent être détectées par un observateur non averti, mais au demeurant attentif.
- Consulter un lichénologue si le patrimoine arboré considéré présente des indices de présence potentielle d'espèces patrimoniales ou en régression. Ces indices, non exhaustifs, pouvant être : la présence d'arbres âgés d'essences autochtones ou très anciennement introduites, la présence d'un environnement naturel et paysager local peu perturbé, la présence d'un recouvrement muscinal important sur tout ou partie de l'arbre (tronc, zone d'insertion de la couronne, branches charpentières...), la présence d'un environnement local présentant des caractéristiques écologiques favorables (forte pluviosité, lisière de bois ou bois clariéré...). Une attention toute particulière pourra être portée sur les diagnostics d'arbres ou de collectifs d'arbres présentant un caractère historique et/ou remarquables.

Le Lichen pulmonaire (*Lobaria pulmonaria*), un témoin historique de nos paysages arborés

Plus fréquent sur hêtre, érables (sycomore et plane en particulier) et chênes autochtones, *Lobaria pulmonaria* peut ponctuellement s'observer sur des sapins pectinés et d'autres espèces feuillues telles que les saules, les tilleuls, les sorbiers et alisiers (...) voire sur des espèces arbustives tel que le prunellier. Des observations plus inhabituelles sont également à signaler. Ainsi, dans un arboretum à Bagnère-de-Luchon en Haute-Garonne (L. Coubes, 2008), *Lobaria pulmonaria* a été détecté sur des sujets peu âgés (70 ans en moyenne) de 21 espèces exotiques de sapins (*Abies sp.*), d'épicéas (*Picea sp.*) et de douglas (*Pseudotsuga sp.*). Plus communément, ce sont donc dans les vieux boisements des secteurs montagneux soumis à une forte pluviosité

que l'espèce sera à rechercher en priorité. En dehors des boisements forestiers, sa présence n'est qu'occasionnelle, mais ne doit pas être exclue dans les formations arborées âgées d'altitudes. On peut par exemple l'observer sur de vieux alignements en bordure de routes à faible trafic, à l'étage montagnard. Y. Dubois (comm. personnelle, 2016) cite par exemple, la présence de vieux alignements d'érables accueillant *Lobaria pulmonaria* sur une petite route départementale menant au monastère de la Grande Chartreuse dans le département de l'Isère.

Pouvant atteindre plus 15 centimètres de diamètre, son thalle alvéolé, de couleur verte à l'état humide et démunie de rhizines sur sa face inférieure, le rend très facilement détectable et ne permet aucune confusion avec une autre espèce. À l'état sec, il conviendra cependant d'éviter toute confusion avec une espèce très proche (*Lobaria scrobiculata*), dont la face supérieure du thalle bleuit à l'état humide.



*Lobaria pulmonaria**Anaptychia ciliaris* ▶

***Anaptychia ciliaris*, une espèce sentinelle de la dégradation de la qualité de l'air**

Lichen fruticuleux formé de lanières étroites et bordées de longs cils gris-noirâtres très caractéristiques, *Anaptychia ciliaris* présente un thalle gris-blanc à l'état sec qui vire au vert à l'état humide. Si celui-ci peut atteindre individuellement un diamètre de 10 centimètres, il est souvent contigu à d'autres et forme alors de larges plages très caractéristiques sur les troncs pouvant atteindre plus de 30 centimètres de diamètre. D'autres espèces (du genre *Physcia* par exemple) peuvent présenter un aspect général assez proche pour le néophyte mais celles-ci demeurent cependant beaucoup plus discrètes. Espèce très caractéristique des arbres de bords de routes ou des boisements bocagers, en particulier sur les frênes, ce lichen s'implante sur les troncs **eutrophisés**, bénéficiant d'un fort éclairage. Espèce encore très largement répandue, notamment dans les régions de moyennes montagnes, elle s'est toutefois fortement raréfiée à partir des années 1970 dans les régions ayant subi une forte dégradation de la qualité de l'air (nord de la France, Benelux...). L'accroissement du trafic routier et l'intensification des pratiques agricoles sont souvent évoqués pour expliquer ce déclin. Le maintien des vieux alignements de frênes communs mais aussi l'utilisation de cette essence dans le cadre des opérations



de replantation sont de nature à contribuer au maintien d'*Anaptychia ciliaris* dans les régions fortement urbanisées où l'espèce est en fort déclin. Si la seule présence de l'espèce ne peut à elle seule permettre de qualifier la qualité de l'air, elle apporte toutefois un premier niveau d'information utile au gestionnaire.

Caloplaca luteoalba... Une autre victime de la graphiose de l'orme

Au-delà des espèces dont la détermination macroscopique reste accessible, de nombreux autres lichens corticoles, beaucoup plus discrets, trouvent également dans les boisements « non forestiers » un habitat très favorable. Certains ayant même régressé suite à une raréfaction des alignements arborés. Ainsi, *Caloplaca luteoalba*, un lichen crustacé

remarquable de par ses fructifications oranges (apothécies) qui contrastent avec son thalle très clair, semble particulièrement apprécier les arbres dont le rhytidome est très crevassé voire altéré et imprégné de poussières (Cl. Roux et coll, 2014). Les vieux alignements d'essences autochtones (ormes notamment) ou introduites de longue date constituent son type d'habitat de prédilection. Si, par le passé, l'orme fut une de ses espèces de prédilection, on l'observe également sur d'autres espèces telles que les érables champêtres et sycomores ou le frêne commun. Dans le Comté de Northumberland, dans l'extrême nord de l'Angleterre, cette espèce semble par ailleurs s'observer de plus en plus fréquemment sur les marronniers selon Paul Cannon (communication personnelle, 2016). Quasi-menacée en France, elle est aujourd'hui en danger en Grande-Bretagne. Outre un impact probable du changement climatique sur la répartition de

Caloplaca luteoalba



P. Cannon, Fungi of Great Britain & Ireland website



cette espèce (Giordani & Incerti, 2008), *Caloplaca luteoalba* a connu Outre-Manche un fort déclin dans les années 1960 et 1970 du fait de la pollution de l'air par le dioxyde de soufre et du dépérissement massif des ormes matures en raison de la graphiose, ce qui a entraîné une perte importante d'habitat pour cette espèce (Watson et al., 1988).

D'ores et déjà, plusieurs lichénologues s'inquiètent de la forte régression annoncée du frêne du fait de la progression de la **chalarose**. Le frêne abritant une grande diversité d'espèces de lichens, nous pourrions ainsi assister à des phénomènes de co-régression impactant des lichens très spécialisés comme ce fut le cas par le passé à l'occasion des dépérissements massifs d'ormes.

Si vous observez des lichens qui vous interpellent...

Vous êtes élagueur, expert arboriste, gestionnaire de patrimoines arborés ou plus généralement un professionnel de l'arboriculture et vous avez observé un lichen corticole qui, par son aspect, vous a interpellé. N'hésitez pas à transmettre des photos (une photo de détail du lichen et une photo plus générale de son environnement arboré) à l'auteur (david.happe@orange.fr) associées à des commentaires sur son support (essence, partie de l'arbre où l'espèce a été observée, type de boisement, nature de l'environnement local...). Pour quelques espèces très caractéristiques, la détermination sur photo est possible. Le plus souvent, il vous appartiendra toutefois, après un échange de mail, d'envoyer un échantillon pour une détermination sur la base de caractères morphologiques et/ou chimiques.

Remerciements

L'auteur tient vivement à remercier Paul Cannon (Kew Royal Botanic Garden) pour ses encouragements et la mise à disposition de photos.

Glossaire

Fruticuleux

Qualifie un lichen qui forme une arborescence dressée, simple ou ramifiée tel un buisson, fixée à un support en un seul endroit.

Eutrophisé

Qualifie un substrat qui s'est enrichi en nutriments

Chalarose

Maladie causée par un champignon ascomycète (*Chalara fraxinea*) qui génère notamment le dessèchement des pousses du frêne puis peut s'attaquer aux différentes parties du végétal et provoquer sa mort. Cette pathologie a été découverte en Pologne dans les années 1990 puis s'est largement répandue dans toute l'Europe. En France, elle a été observée pour la première fois en 2008.

Pour en savoir plus sur les lichens
www.afl-lichenologie.fr

Bibliographie

Lacoux D. & Engler R. *Lobaria pulmonaria* (L.) Hoffm. Un lichen à protéger (<http://www.ambhnc.org> – consulté le 09 mai 2016)

Daviau H. & Jega R. (2011) Inventaire et suivi du Lichen pulmonaire (*Lobaria pulmonaria*) en forêt domaniale de Gouffern (Orne). Rapport ONF.

Woods, R. G. (2010) *A Lichen Red Data List for Wales*. Plantlife, Salisbury

Coppins, A.M. & Coppins, B.J. (2001) *Caloplaca luteoalba*. Species account 0266 in the *Lichen Atlas of the British Isles*. British Lichen Society, London.

Diederich P. (1991). Les forêts luxembourgeoises à longue continuité historique. Bulletin de la Société d'Histoires Naturelles du Luxembourg. N° 92, pp 31 à 39.

Jönsson, M. T., & Thor, G. (2012). *Estimating coextinction risks from epidemic tree death: affiliate lichen communities among diseased host tree populations of Fraxinus excelsior*. PLoS One, 7(9), e45701.

Coubes L. (2008) Localisation générique du lichen corticole *Lobaria pulmonaria* (L.) Hoffm. sur conifères à l'Arboretum de Jouéou, B. de Luchon (31). Revue Isatis, 31, pp 181 à 184.

Sérusiaux E. fiche de présentation d'*Anaptychia ciliaris* (L.) A. Massal. In <http://www.econet.ulg.ac.be> (consulté le 24/05/2016).



Rencontres nationales Vichy 2016

Aurélie Derckel, adhérente Nord-Est

Concours national

Cette année, le championnat était un peu décalé, pour permettre à la ville de Vichy d'organiser son grand pique-nique des parcs... Nous nous sommes donc tous retrouvés du 23 au 25 juin au parc des Bourins (n'y voyez, bien sûr, aucune allusion à nos chers arboristes grimpeurs)...

J'avais programmé mon arrivée le jeudi soir, (merci Katherine de Blablacar), juste à temps pour faire un coucou aux arboristes déjà présents sur le site, saluer les revendeurs et avoir le plaisir d'accueillir la fine équipe de Zaki (des petits nouveaux, qu'on connaît quand même de longue date et qu'on est content de revoir sur les championnats)...

Petit tour des épreuves, sous l'œil attentif de Didier Rives... Comme d'habitude, chaque chef jury (qui aura cette année un t-shirt de couleur particulière pour être différencié au premier coup d'œil) présente son épreuve. Comme il fait plus de 30 degrés, c'est tout naturellement que je me propose comme jury foot-lock, au cas où, par inadvertance, un des 45 participants laisserait tomber le haut... Ah non ! Didier me rappelle que ce n'est pas permis, cela ne fait pas partie de la tenue réglementaire... Ce n'est pas grave, je me contenterai donc de donner de la voix pour les encourager sur cette belle épreuve...

Il est temps de retrouver le camping et de transporter mes affaires par Zodiac s'il vous plaît ! Le parc étant séparé du camping par l'Allier qui a bien gonflé lors des dernières intempéries, tout naturellement, nos deux bénévoles en chef « Julia et Fifi », nous ont ramené dans leur camion

un zodiaque, pour transporter les participants d'une rive à l'autre, pendant tout le week-end... Ils sont trop forts quand même ! Philippe Charbonnier (Fifi) est lui-même inscrit comme concurrent, il va donc jongler pendant deux jours entre sa casquette de participant et celle de bénévole : chapeau bas Fifi !

Philippe a toutes les casquettes, conducteur de Zodiac, concurrent...



A. Derckel

Aurélie, Lucy, Aloïs, William, Ferdinand



A. Derckel





A. Derckel

Jérôme Pagny en mode vainqueur pour affronter le foot-lock

Juliette en action à L'oisonnière



F. Patris

Sur le camping, nous sommes cernés par les moustiques, mais peu importe, les bonnes odeurs de l'Oisonnière se font déjà ressentir, car Juliette, Olivier et Mathieu sont déjà en action. Ils vont nous régaler tout le week-end avec leurs spécialités à base de canards fermiers... Un énorme merci à eux...

Foot-lock

La nuit fut très courte. En effet, l'*Homo elagorus* aime parfois abuser de boissons fermentées et de musique un peu forte ! Mais pas le temps de bavasser, rendez-vous à 7 heures pour s'installer sur l'épreuve du foot-lock et prendre ses marques avec la super équipe bourguignonne de Vertical Paysage et faire connaissance avec Ferdinand chargé du contre-assurance. À 8 heures tapantes, Steven Prost, le premier des 43 concurrents se lance courageusement.

Les concurrents s'enchaînent. Le niveau s'élève rapidement... Félix Patris alias « le félin des arbres » grimpe en 17 secondes 40, détrôné 1 h 30 plus tard par notre franco-italien préféré François Lomazzi avec un temps de 16 secondes 95...

Mais le temps fort du concours se produira en début d'après-midi avec la performance de Jérôme Pagny, alias Jet, qui grimpera en 14 secondes 99, établissant ainsi un nouveau record de France ! Toutes mes félicitations Jet ! (Il ne s'arrêtera pas là puisqu'aux championnats d'Europe à Prague, la semaine d'après, il pulvérisera son propre record, avec une grimpe à 14 secondes 81 !)

La fin de l'après-midi sera un peu précipitée, car Didier nous informe que nous passons en alerte orange au niveau de la météo...

C'est l'heureux futur papa : Florent Breugnot, (encore toutes mes félicitations au passage), qui terminera cette belle

compétition, riche en émotion, sous les acclamations de sa petite famille et des élagueurs présents pour l'encourager. À peine une heure après les épreuves, (Météo France ne s'était pas trompé), une averse apocalyptique s'abat sur les championnats avec des grêlons, gros comme le poing... Rassemblement général sous le chapiteau de la SFA ! Heureusement plus de peur que de mal, car tous les concurrents étant passés, tout le monde s'est mis à l'abri à temps... Les platanes auront moins de chance : nous retrouverons un bon nombre de feuilles sur les chapiteaux, le stand de Zaki sera inondé et pour ma part je m'en tire avec une tente écroulée et toutes mes affaires mouillées... Heureusement l'*Homo elagorus* a beaucoup d'humour et certains profiteront de l'occasion pour se servir des grêlons comme glaçon pour l'apéro ou carrément pour prendre une douche en plein air... Comme le disait notre croate préféré, « Rendez-vous à Vichy : retour à la source »... Sur ce coup-là, les faits ont dépassé la parole.... Allez, après tous ces rebondissements, retour au camping pour se sécher et passer une super soirée autour de l'Oisonnière, au rythme des tam-tams, près du feu de bois...

Classement Foot-lock des RNA 2016

- 1^{er} Jérôme Pagny
- 2^e Yann Bayer
- 3^e François Lomazzi

Master

Le lendemain six candidats seront qualifiés pour le master. Malheureusement Jérôme Pagny, Jérémy Thomas et Fabian Weber seront disqualifiés durant l'épreuve, mais nous accueillerons un nouveau super champion : toutes mes félicitations à Tanguy Bonniord pour sa performance et son titre de nouveau champion de France.



A. Derckel

Tanguy le gagnant du master

Les gagnants du master



A. Derckel



Avec l'annonce des résultats, le passage de témoin : en effet, après cinq années de bons et loyaux services, notre super responsable technique national, Didier Rives, tire sa révérence, mais nous laisse en de bonnes mains, en passant le relais à Damjan Lohinski... Un énorme merci à toi Didier, pour l'énergie que tu as dépensée à organiser ces différentes rencontres nationales d'arboriculture, pour ton sens de l'organisation, ton professionnalisme, la bonne humeur que tu as pu mettre dans ces championnats et ta facilité de communication... Merci aussi mille fois de m'avoir fait confiance comme jury, et de faire évoluer les mentalités. Tu vas nous manquer mais tu ne seras pas très loin ! Je souhaite bon courage à Damjan, qui a toutes les qualités requises pour prendre le relais !

Quant à moi, je finirai ces championnats par un sympathique apéro dinatoire en comité restreint avec l'Oisonnière et quelques membres de l'organisation, suivi le lendemain par un dernier repas « chez Tonton » avec tous les élagueurs encore présents et une super visite VIP de Vichy avec Fleur et Ferdinand !

Ce furent encore de belles Rencontres, riches en émotion, en échanges, en coup de cœur, en au-revoir mais pas en adieu... Un énorme merci à tous les bénévoles qui préparent pendant de longs mois ces Rencontres nationales, à ceux qui prennent leur semaine pour préparer les arbres, ceux qui restent après pour faire en sorte que le parc redevienne nickel... Merci ! À l'année prochaine !

Vichy La Demi-finale !

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Patxi Galé au lancer



D. Lohinsky

C'est le jour de la grande messe les copains ! Tout le monde est là ! Les bénévoles depuis quelques jours déjà, les partenaires s'installent doucement et les concurrents arrivent au compte-goutte voire pas à pas.

Le site est vraiment super sympa, le parc est juste en face du camping uniquement séparé par l'Allier... Ou la Seine pour nos copains parisiens...

En tant que concurrent ou plutôt « player » (j'aime ce concept, mais on sait pourquoi...), nous ne nous sommes nullement rendu compte des difficultés rencontrées par l'équipe d'organisation pour gérer la mise en place de cette manifestation. Un grand bravo à eux !

Pour ce qui est de la compétition, j'ai trouvé le niveau assez relevé pour les épreuves qui permettent encore un peu de créativité à l'organisation. Le déplacement était bien sympa mais il ne fallait pas traîner. Nous avons encore pu nous rendre compte de l'espace qui nous sépare avec les grimpeurs touchés par la Fée « grimpe », mais même de les regarder se promener peut procurer un bien fou. Que ce soit Romain Chignardet, Jérôme Pagny, Tanguy Bonniort Florent Boit, Adrien Vigot, Fabien Dulignier... et j'en passe, vous me faites kiffer quand je vous vois grimper ! Je n'ai qu'une envie c'est de faire pareil ! J'ai eu ces mêmes sensations en regardant évoluer dans un Arbre Fred Dauphin, James Kilpatrick ou Beddes. J'essaye encore de m'améliorer et je progresse mais bon...

Pas le temps de se lamenter direction une autre épreuve, puis une autre, puis une autre... Entre temps j'essaye d'aller voir les autres copains, de les supporter pousser un ou deux cris en passant, j'espère qu'ils m'entendent !

La journée s'enchaîne à une vitesse folle, mes épreuves terminées il reste tous les « potos » à encourager... Pas moyen d'être partout à la fois alors on se croise, on discute, on échange sur les passages des uns et des autres.

Je vois Bertrand Champion dépasser Vincent Cuisnier d'un poil de c.. au grimper rapide ; Fabian Weber notre invité allemand faire un joli passage avec le spiderjack 3, Nicolas Ayral me faire sauter du podium du lancer avec des jets de fou,

puis Patxi faire un très bon grimper rapide avec un temps chatouillant les meilleurs, puis une nouvelle fois comme à Cahors suivi par la sorcière du p'tit sac qui l'empêche de marquer le moindre point à cette épreuve redoutée par les meilleurs. Pas grave, il venait juste de péter son record au foot-lock ! Certes nous sommes à 9 secondes du nouveau

record de France établi par Jérôme Pagny « The Jet » en 14'99, mais pour nous c'est aussi un record personnel ! Et inévitablement les épreuves se sont succédées dans leur finalité afin de déterminer à travers la somme des points, qui sera parmi les quelques chanceux autorisés à jouer le lendemain.

Le jury sauvetage, merci les Man



D. Lohinsky

La Finale

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Je ne vous parle pas de la saucée de grêle que nous avons pris la veille, de mon matelas et mon sac de couchage trempés car je n'avais pas fermé ma tente, de ma nuit étendu entre une chaise et un beach roly dans le camion à Patxi, des crampes et du nerf sciatique me réveillant toutes les heures... je préfère vous parler de la soirée partagée avec les copains à refaire le monde en servant de casse-croûte aux moustiques. D'ailleurs on s'était dit qu'il aurait fallu faire les rencontres à partir de trois heures du matin car il n'y avait plus de moustiques ! On attendait plus que Phil pour nous faire traverser le Nil en Zodiac.

Téléportés au lendemain matin, nous n'avons pas eu la chance de voir Fabian Weber (qui passait le premier) faire un SRT sans les mains... c'est vrai... à quoi servent vraiment ces appendices grotesques et pourquoi nous en avoir mis deux ? Blagues à part, ils ont été trois sur six à être disqualifiés pour casse de branche. La saison y est pour quelque chose, c'est évident, mais trois autres sont passés sans heurt avec le petit bout de chance qui va bien peut-être ? J'ai eu le privilège de partager leur plaisir de grimper dans le Myster'Arbre en faisant le parcours pour déshabiller le platane de ses attraits « championnats » et le tracé était vraiment cool ! Un vrai

moyen de se faire plaisir dans la grimpe d'Arbre. Une fois de plus, merci aux grimpeurs qui ont pensé aux « Brothers » en montant cette épreuve. Et bravo aux « Players » qui ont réussi à s'éclater dedans. Merci à Tanguy qui a fait un parcours presque parfait, à Vincent qui monte de plus en plus haut chaque année et à Benoît Bouton qui reste constant mais toujours plus performant et bonne chance à tous pour les *European Tree Climbing Championship* ! Pour les autres ce n'est que partie remise...

Résultats RNA Vichy 2016

- 1^{er} Tanguy Bonniord
- 2^e Vincent Cuisnier
- 3^e Benoît Bouton
- 4^e Jérôme Pagny
- 5^e Jérémie Thomas
- 6^e Fabian Weber



La relève

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

18



A. Derckel

Passage de témoin entre Didier et Damjan

Avec cette dernière participation en tant que concurrent, j'ai pris un plaisir de « ouf » en remettant le pied à l'étrier au concours. D'une part, car cela signifiait que mon corps était OP, et d'autre part, que j'allais partager à nouveau cette petite montée d'adrénaline avec tous les copains présents, c'est indescriptible. Quand on vient aux Rencontres pour jouer, partager, s'éclater avec les confrères on ne repart jamais déçu et ça donne envie de revenir et recommencer. Mais ma décision est prise depuis longtemps et faire partie de l'organisation est tout aussi plaisant. Je comptais reprendre ma place dans l'équipe Sud-Ouest après deux années de pause. C'est à ce moment-là que Le Did m'annonce qu'il prévoyait de se retirer de son poste de Responsable Technique National après cinq années dévolues à cette tâche. Il me demande alors si cela m'intéresserait de prendre le relais et s'il pouvait me présenter en tant que successeur. J'ai répondu positivement et les responsables SFA ont validé cette proposition.

Membre de la SFA (AGAP) depuis mes débuts dans le métier, j'ai eu l'opportunité de participer à toutes sortes d'actions avec cette étiquette. J'aimais bien aller dans les écoles primaires pour parler des Arbres aux enfants, les sensibiliser, leur faire prendre conscience que même si ces végétaux ne peuvent se déplacer dans l'espace, ils vivent à nos côtés en traversant le temps. Ce sont ce genre d'actions qui donnent un sens un peu plus profond à notre adhésion à cette association, dont le but est la valorisation de l'Arbre dans notre monde de pierre et de fer, celle des cœurs inertes et celui de l'argent devenu maître. Aujourd'hui en acceptant de reprendre le flambeau de Responsable Technique, je continue sur cet autre aspect du membre actif toujours bénévole mais organisateur cette fois-ci.

Cela a commencé en 2011 lors des RNA de Bercy lorsqu'à cette occasion étaient nées les antennes régionales de la SFA. Avec

Julien Maillard nous nous étions proposés pour représenter l'asso dans le Sud-Ouest. Dans le cadre des Rencontres d'arboriculture cela m'a permis de voir tous les rouages et tous les visages qui les font tourner durant les manifestations et tout au long de l'année. Cette nouvelle mission ne m'est donc pas tout à fait inconnue et c'est avec une petite connaissance des difficultés sous-jacentes que je me lance dans cette aventure. Comme je l'ai dit à Vichy, j'espère que je pourrais compter sur tous les confrères pour faire avancer le bateau de manière positive et régulière. Mon but n'est nullement personnel et si j'ai accepté le poste c'est avec l'objectif de faire avancer le schmilblick technique sans omettre l'essentiel, celui qui nous réunit sous son branchage, dans son houppier, sur ses racines... L'Arbre !

Nous avons tous constaté une évolution fulgurante de nos compétiteurs français sur les scènes internationales. Bravo à tous ces champions ; les entraînements et l'investissement de « Arboriste de France » ont porté leur fruit. Mais il ne faut pas oublier tous les autres arboristes pas de France mais français et qui font aussi leur travail en pérennisant le patrimoine arboré à travers le pays. Des changements sont en train de s'opérer pour que la fête continue. Il y aura bien entendu du pour et du contre, c'est tout à fait normal car il est impossible de satisfaire tout le monde. La bonne démarche c'est les concessions, qui permettent parfois de trouver un terrain d'entente où une majeure partie y retrouve ses comptes. Loin de moi l'envie de conter fleurette mais juste de trouver un bon équilibre pour que nous puissions continuer à bien nous amuser tous ensemble autour de nos Amis les Arbres !

Pour conclure et vous remercier de votre confiance, je vous fais part d'une petite réflexion du maître Jedi Obi-Wan : Qui des deux est le plus fou ? Le fou ? Ou celui qui suit le fou ?



Région Nord-Est

Concours régional à Santes

Aurélie Derckel, adhérente Nord

Le 4 et 5 juin dernier, j'ai pu assister aux 15^e rencontres régionales d'arboriculture du Nord, à quelques kilomètres de Lille, dans le parc de la Mairie de Santes.

Arrivée le vendredi après-midi, je me rends au point de rendez-vous, fixé autour de la buvette, où Joël et Francine assurent l'accueil : c'est normal, quand on vient dans le nord on vous souhaite toujours la bienvenue avec le sourire et une bonne bière...

Après le tour des épreuves, présidées par Michel et Johan et la vérification du matériel, nous allons manger, puis nous rejoignons le gymnase, aimablement prêté par la ville.

Le lendemain, rendez-vous à sept heures sur les épreuves, le temps de faire connaissance avec le jury, et de se mettre en place pour accueillir le premier candidat sur l'épreuve du foot-lock.

40 élagueurs étaient inscrits pour ces rencontres. Les candidats s'enchaînent : Corentin, Florent Etienne, alias « lapin », Anthony... Entre deux candidats, notre superbe concurrente belge Delphine, passe nous dire un petit bonjour. Elle passe son diplôme d'arboriste prochainement ! Souhaitons-lui bonne chance en espérant la revoir sur les championnats comme participante l'année prochaine !

Après le passage de Félix, alias le « félin des arbres », le niveau monte d'un cran, puis tout s'accélère : Jérémie fait une belle performance mais est-ce que ce sera suffisant ? Il

reste encore des candidats à passer... Mais Benoit aura le dernier mot en remportant l'épreuve du foot-lock ! Toutes nos félicitations.

J'en profite pour remercier Florian, Vincent, Gauthier, Patrick et Adam pour leur accueil sur l'épreuve du foot-lock...

Classement Foot-lock RRA Nord

1^e Benoit Bouton

2^e Félix Patris

3^e Jérémie Thomas

Après l'épreuve du foot-lock, rendez-vous au stand Drayer, qui a bien voulu gentiment héberger quelques t-shirts du championnat régional d'Ile-de-France. En effet, les conditions climatiques du dimanche 22 mai, ayant été déplorables, combinées à la grève des trains, il nous restait quelques t-shirts des championnats de Thoiry, et nous ne voulions pas priver certains élagueurs n'ayant pas pu assister à l'évènement 15 jours plus tôt, d'arborer fièrement le superbe

Nicolas Ayral sur le master



logo créé par Jérémy, Sébastien et Arnaud... Alors un grand merci à Myriam, Thierry et Salim pour leur super accueil sur le stand Drayer...

Munie de mes t-shirts à vendre, j'en profite aussi pour faire le tour du parc et visiter les autres stands présents pour l'occasion :

- la MSA fait passer une épreuve aux concurrents sur le risque TMS (troubles musculo-squelettiques) : après avoir visionné une présentation sur le sujet, les concurrents doivent répondre à un questionnaire, et seront notés sur 10 points.
- Pierre Leclercq, un pépiniériste local, nous présente une jolie palette d'arbustes. Il est difficile de ne pas craquer pour ces superbes cornouillers à fleurs, produits en motte (pour favoriser la reprise) et sans traitement chimique.
- Pour les passionnés, nous avons la chance d'avoir un stand mettant à l'honneur le bonzaï et un autre sur lequel nous assistons à superbe démonstration de sculpture sur bois...
- Séverine Sagot nous fait partager sa passion des fleurs, des mobiles en papier, et propose au public un atelier ludique de création de mobiles.
- La Compagnie « Sac à Dés », amuse les plus petits, avec des écolojeux rigolos...
- L'équipe de la Biocopp « Vert'Tige » propose quant à elle une dégustation après un atelier de cuisine bio et une vente de fruits et des légumes de très belle qualité...l'apéro original et goûteux est garanti grâce à eux...
- J'approfondis ensuite mes connaissances sur le lombricompostage, grâce à un super atelier pédagogique mené par Vincent, qui amuse petits et grands...
- « Re-Sourçons » et « Pleurette » nous transportent ensuite dans le monde des champignons, et nous présentent un kit à faire pousser à la maison grâce au marc de café.



A. Derckel

La robe de l'élagueur portée par Lili-Flours

Atelier sculpture présenté par Michel Cabusa



A. Derckel



– Un petit tour sur le stand de « Santes Nature » m’informe sur leurs animations pédagogiques présentes tout au long de l’année, et j’en apprends un peu plus sur leur association.

– Les plus petits peuvent fabriquer une mangeoire récup et faire du brico nature grâce au « Relais Nature du Parc de la Deule », jouer au jeu de l’oie, découvrir une mini déchetterie, ou une poubelle parlante, avec la collaboration d’« Adelines Weppes Ressourcerie des Weppes », ou se promener sur un poney avec le Haras de Canteraine.

– Sur un autre stand, il était possible de s’informer sur le tri des déchets en montant dans le « Bus Info Tri » de la MEL, de trouver des astuces pour mieux faire ses courses avec l’aide « Achats Malins » et d’avoir des informations sur la rénovation et les énergies renouvelables auprès de « l’Espace Info Energie MRES », et de construire avec eux un réchaud à bois en boîte de conserve.

– Enfin pour tous les amateurs de recyclage, « Kustomiz » présentait ses créations réalisées à partir de matières recyclées, et « Les Z’Arts Recycleurs » animait pour vous l’atelier « Récup’Art ». L’entreprise « Celart Carton » réinventait la décoration intérieure de votre maison, grâce à la revalorisation du Carton.

Pendant le championnat, Nicolas Hesdin a bien voulu également nous gratifier d’une démonstration avec sa collection de vieilles bécanes, en parfait état de fonctionnement (machine de 1947 et de 220 cm³). Merci Nicolas !

Après une journée bien remplie, nous avons pu tous nous réunir autour d’une délicieuse carbonade flamande, suivie du magnifique concert de Sébastien Breyne, qui sait mettre l’ambiance comme personne : merci à toi Seb, c’était vraiment super.

Le lendemain, départ du master... Encore du grand spectacle ! 7 concurrents sont en lice, et c’est encore Stéphane Rat qui, pour la septième fois dans la région Nord, remportera le master ! Bravo Stéphane !

Je tiens à remercier tous les bénévoles qui ont fait un travail formidable sur ces rencontres et en particulier Michel, Johan et toute la team du Nord... Avec une mention spéciale pour Joël et Francine qui ont abreuvé nos joyeux arboristes à la buvette pendant tout le week-end ! On est décidément bien accueillis chez les chtis ! Merci, cela fait chaud au cœur ! Une mention spéciale aussi pour mes petites vendeuses de t-shirts qui ont lancé la mode de la « robe de l’élagueuse » et en particulier à Lili-Fleurs qui, du haut de ses 5 ans et demi et grâce à son super charme a réussi à vendre 4 t-shirts en 30 minutes... Je peux prendre ma retraite, la relève est assurée....

Un big up aux arboristes du nord pour leur accueil et pour « mon adoption » et à l’année prochaine !

Classement Master RRA Nord-Est

- 1^{er} Rat Stéphane
- 2^e Gros Nathanaël
- 3^e Boit Florent
- 4^e Bouton Benoît
- 5^e Thomas Jérémie
- 6^e Ayral Nicolas
- 7^e Patris Félix



A. Derckel



Région Sud-Ouest

22

The last but not the least...

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, Tree Brothers...

Un long moment vient de s'écouler entre les trois derniers points de suspension et ces premiers mots. A long moment passed between the last suspension points and this first words... Je vous rassure, it's a joke ! Je ne vais pas m'amuser à tout écrire en deux langues.

Quelle suspension ! Quels moments ! Ne m'en parlez pas. Pour commencer ce texte, des instants de réflexion ont été nécessaires pour mettre en ordre toutes les choses que j'aimerais partager avec vous cette fois-ci. Car tout est parti d'un sentiment d'inachevé ; un arrêt brutal injuste et frustrant qu'est celui de la blessure physique. Le docteur m'avait conseillé de me convertir, le kiné me demandait de ne plus grimper... Encore des points de suspension (sans compter les points de suture) pour ne pas dire que je n'ai écouté que la sève qui coule dans mes veines. Serrant les dents et fermant les yeux sur les voyants rouges de la douleur, je laisse circuler ce flux intense, ce plaisir, ce partage avec des êtres immenses. Alors, avec d'autres confrères et mon ami Patxi Galé on parle, on échange sur L4-L5 sur le nerf sciatique ou inguinal, les diverses tendinites ou autres douleurs intercostales. Bref la routine du vieil élagueur avec un peu d'assaisonnement à chaque Rencontres d'Arboriculture. Petit à petit je l'attire dans le bénévolat au sein de la SFA où il trouve ses marques très rapidement. Mais ses aptitudes d'arboriste cachent discrètement un joueur pouvant s'avérer efficace. Je finis par le convaincre de m'accompagner dans ce qui sera pour moi « la dernière » en tant que participant au concours des grimpeurs d'arbres professionnels et pour lui une première après plus de 14 ans de boutique dans ce métier exceptionnel.

Rra nous voilà

Ainsi, nous nous retrouvons inscrits aux rencontres régionales d'arboriCOOLture du Sud-Ouest 2016 à Cahors. Comme pour beaucoup d'entre nous en guise d'entraînement : les chantiers ! Pas trop le temps pour les exercices spécifiques et le comptage des points. Évidemment l'objectif n'est pas de gagner, mais de participer en donnant le meilleur de soi tout en espérant un petit coup de pouce de madame Chance et son caractère versatile.

Nous arrivons à Cahors relativement détendus et découvrons le spot qui ma foi est assez atypique. Tout se passe autour du terrain de rugby et de la piscine municipale situés au bord du Lot qui sera la « Seine » le temps du week-end pour nos copains venus de Paris ! L'orga et les bénévoles ont encore bossé comme des fous pour préparer cette aire de jeux, tout y était ! L'auberge espagnole du premier soir a été une réussite et cette formule que l'on voit perpétrer me paraît être une bonne idée ; pas de prise de tête et beaucoup de convivialité. Retrouver les copains c'est toujours bien agréable, certes aujourd'hui avec nos puces dans le sphincter nous sommes tous connectés et cela nous permet d'avoir des nouvelles très

régulièrement sur la toile, mais une bonne accolade et un sourire ne peuvent être égalés par un post sur le net même X fois laillequé (du verbe like).

Les joutes

Pas de surprise pour les épreuves puisque nous sommes sur les rails du règlement ISA. La configuration particulière du site montrait un peu ses limites car les spots étaient dispersés aux quatre coins de la presqu'île et on ne faisait que se croiser entre les épreuves à cause de cette situation. Après huit années sans concourir certains réflexes ont disparu mais je finis par m'amuser tant bien que mal surtout que le plus important était d'accompagner Patxi et de revoir les copains donc je suis bien. Pour Patxi Galé mon Basque bondissant le bilan est tout aussi mitigé. Très bon lanceur sur chantier, il fait une bulle à l'épreuve et ça le met dans une frustration colérique sur le moment, mais dans l'ensemble ça joue. On craignait la pluie mais nous y avons échappé. En fin d'après-midi les épreuves se terminent une à une ; le secours en aveugle était fort sympathique et très apprécié ; le déplacement fut aérien et très ludique, merci aux équipes de bénévoles de nous avoir concocté des exercices aussi cool ! Nous voilà autour de la source à palabrer en attendant les résultats ainsi que la soirée et le concert à suivre. Les comptes s'avèrent positifs puisque Patxi a gagné son billet pour les « France » et pour nous l'objectif est atteint. Pour ma part je finis 10^e au général à cause de grosses bêtises au déplacement qui malgré mon temps record me coûtent trop cher. Je finis par être repêché car un autre ami, Benjamin Jouan (6^e) ne veut pas aller aux RNA et laisse une place de libre. Je le remercie de ce cadeau et me dis que cette dernière participation en tant que joueur se poursuit encore un peu.

La soirée des élagueurs

Avant, c'était une institution et en tant que jeune Padawan je n'entendais parler que de cela par mes maîtres. J'ai vite compris pourquoi en y participant à plusieurs reprises comme à Limoges en 2000 notamment... ou bien en me remémorant les lendemains matins d'anthologie ! Me résonne immédiatement cette chanson mythique de notre ami Charles qui commence par « je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître... ». Aujourd'hui cette fête est à l'image de notre société de consommation, aseptisée, contrôlée, régie par l'individualisme et la performance. L'organisation gère un concert pour animer la soirée et très rapidement les musicos jouent devant un public de trois pelés de l'orga qui sont restés là en dansant aussi bien que moi ! La plupart des concurrents sont aux camions à boire à moindre frais car donner de la tune à la buvette pour la SFA c'est trop « on a déjà payé l'inscription » ! Et les qualifiés se reposent car le lendemain on ne rigole plus ! C'est le Master ! Bref, c'est un peu dur comme résumé mais pas loin de la vérité. Il ne faut pas vivre dans le passé et plutôt regarder vers l'avant, mais nous pouvons quand même nous inspirer des bonnes idées qui ont précédé.



Le myster'Arbre

Dans un joli Chêne, plus proche du travail que du concours, on a vu de belles prestations. L'accent avait été mis par le jury (je suppose) sur le respect du végétal et l'organisation du travail car Fabien Dulignier qui a fini premier, a, d'après ce que nous avons vu de derrière la rubalise, bien répondu aux attentes du jury. Faut avouer que c'est un beau champion avec un touché de branche assez exceptionnel ! Félicitations Man c'est mérité !

La Romieu, la parenthèse fleurie !

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Entre les Rencontres régionales et les nationales nous avons eu le temps de faire une petite apparition au jardin de Coursiana à La Romieu. Je voulais écrire un papier spécifique et je me suis rendu compte que j'étais membre de la SFA ! Cela lorsque je suis concurrent, lorsque je suis bénévole, lorsque je suis organisateur, lorsque je suis arboriste grimpeur... Comme l'Aïkido qui ne se pratique pas uniquement dans le Dojo, son essence vous imprègne et vous le vivez au quotidien avec plus ou moins de réussite.

Nous étions donc avec l'équipe habituelle, au pied du grand chêne pour faire des démonstrations de tailles dans les règles de l'art, pour communiquer sur les bonnes pratiques et sur la sensibilisation aux aspects primordiaux du respect de nos amis les Arbres. Cette année quelques copains n'ont pas pu venir mais la SFA était tout de même présente tout au long de la journée. Un grand merci à Colas Guillot et sa douce Romy qui sont les racines de notre présence, à Alexis Sainson, son adorable Laura et ses gâteaux au chocolat, qui ont largement participé à cette superbe journée. L'année prochaine nous espérons être plus nombreux et nous faire une bonne bouffe le soir pour relayer l'auberge espagnole qui nous régale tous les midis... Mais nous savons aussi que le temps nous est compté et que la vie de famille reste une priorité alors nous continuerons à composer pour pérenniser ce moment où nous sommes simplement passionnés des Arbres et de la Nature qui nous portent.



D. Lohinsky

Colas en pleine démo

Colas, Romy, Laura et Alexis à la pause de midi



D. Lohinsky



Région Île-de-France

24

**Concours régional,
Parc Zoologique et de loisirs de Thoiry**
Aurélie Derckel, adhérente Nord-Est

Le 21 et 22 mai derniers, se déroulaient les rencontres régionales d'arboriculture d'Île-de-France au parc animalier de Thoiry.

Nous avons eu la chance d'évoluer dans ce magnifique parc de 400 hectares. Le parc zoologique a été ouvert en 1968 par le Comte de la Panouse, pour sauver le parc et le château, en créant une réserve Africaine où le visiteur est en cage (dans sa voiture) et où les animaux sont en liberté sur 60 hectares. L'accueil du vendredi soir fut royal : en effet, à l'occasion de ces rencontres, un bar avait été spécialement érigé sur les lieux par les deux responsables de l'organisation : Sébastien Deubel, le jardinier en chef du parc et Arnaud Delannoy, l'arboriste du parc. Le souci du détail avait été poussé jusqu'à l'appellation du nom du bar : Le LIQUIdamBAR...(Copalme d'Amérique).

Pour ceux qui auraient apprécié comme moi cette installation, sa réalisation a été effectuée avec une gestion du bois en cycle court du parc (et une revalorisation du bois) en employant du chêne, des poteaux en acacia et une armature en châtaignier. C'est la dosse (planche de bois débitée au début et à la fin du sciage en long d'une grume, et dont la face bombée est encore recouverte d'écorce) de 5 centimètres des chênes du parc qui a été privilégiée pour faire les extérieurs du bar et la construction de l'ensemble a nécessité deux jours de travail sans le toit.



Tombée sous le charme du lieu, je décidais donc d'y passer deux jours à servir des bières et des repas aux gentils arboristes... Étant à une place centrale, j'ai donc pu observer toutes les activités organisées autour de ce championnat, que je vous décrirai dans le reste de cet article et j'ai laissé le soin à d'autres bénévoles, de juger les six épreuves (cette année encore un hommage a été rendu à Pascal Ernou, avec la remise du trophée Pascal) auxquelles participaient les 40 concurrents inscrits, dont 16 originaires d'Île-de-France et 24 hors régions ou venant de Belgique.

Le LIQUIdamBAR, une construction qui utilise les bois du parc



A. Boutin



Les t-shirts du championnat

À l'occasion de ces rencontres un logo avait été spécialement conçu pour l'occasion par Jérémy, Sébastien et Arnaud. Marilou, la gérante de « l'atelier sérigraphie Pantu » était à l'œuvre durant ces 2 jours : 500 t-shirts ont été sérigraphiés, dont 80 sur place, de façon artisanale, pour les arboristes et les visiteurs.

Rencontre de sculpteurs à la tronçonneuse sur le parc de Thoiry

Les 10 meilleurs sculpteurs à la tronçonneuse de France ont façonné de superbes œuvres animalières pendant 10 heures dans des grumes de chêne tricentenaires, tombées lors de la tempête de 1999, afin de leur offrir une seconde vie. Chaque réalisation était issue de ces grumes d'un mètre de large sur deux mètres de haut. Cette animation s'est déroulée au niveau de l'arboretum cricket dans un périmètre sécurisé, des bouchons d'oreilles étant à la disposition des visiteurs pour qu'ils puissent profiter de ces créations dans les meilleures conditions.

C'est Denis Clerc, le responsable du championnat de France de sculptures qui a orchestré cet événement, chaque sculpteur ayant un animal bien défini à réaliser :

Guillaume Anelot : des lémuriens

Xavier Saggési : un caméléon géant

Francis Ferret : un ours

Christian Thérain : un varan de Komodo

Jean-Pierre Vigneau : une sculpture abstraite d'éléphant

Géraud Dorcy et Denis Clerc : une lionne et ses petits

Laurent Germond : trois pandas roux

Willy Niodo : un gibbon

Tchou Audebert : un zèbre

Rémy Salomon : deux aigles jumelés

Différents outils étaient autorisés pour une finition parfaite (Dremel, ponceuse, ciseau à bois ; chalumeau, peinture, aérographe...).

Pendant toute la durée de la rencontre, une nacelle automotrice prêtée par la société Interlocation, était présente sur le site, afin d'assurer la sécurité et d'avoir une vision originale de cet événement (angles différents, vision en hauteur).



GUILLAUME ANELOT

W. Niodo



XAVIER SAGGESI

W. Niodo

Vue aérienne des sculpteurs prise de la nacelle



A. Boutin



Une fois les sculptures terminées, le Vicomte Edmond de la Panouse est venu remercier les sculpteurs, pour leurs magnifiques créations, et s'est vu remettre au nom des artistes présents, un trophée représentant l'animal symbolique de Thoiry : le Zèbre. Il a expliqué ensuite quel serait le devenir de ces sculptures.

En effet, à l'issu de cette rencontre de talent, les œuvres seront disposées pour agrémenter les allées du parc à pied et serviront à amorcer un projet d'Handitourisme. Chaque sculpture portera une plaque gravée en braille et en lettres, avec le nom de son sculpteur et la date de sa réalisation, offrant ainsi aux enfants mal voyants, l'opportunité de se représenter les formes des animaux présents dans le parc. La sculpture représentant l'ours, sera quant à elle placée dans la réserve Africaine.

Animation tout public

Arnaud Maillet de L'association Payaso Loco, a fait découvrir aux petits comme aux grands, un ensemble d'animation de jeux en bois.

RBcreart (entreprise d'aménagement spécialisée dans les parcs animaliers) tenait un stand pédagogique pour expliquer comment créer un biotope pour les enclos animaliers avec des ressources naturelles.

Le club de Cricket était également présent pour initier au jeu du cricket les petits et les grands, en accueillant aimablement le public avec du thé et du cake.

L'association Forme Aventure (venus bénévolement à trois), faisait grimper les petits (à partir de sept ans) et les grands. L'activité s'est déroulée au cœur du Parc Botanique avec



A. Derckel

Forme Aventure fait grimper les petits

La calèche de L'Arb'aux 4 sabots



A. Derckel





WILLY NIODO



FRANCIS FERRET



CHRISTIAN THÉRAIN



JEAN-PIERRE VIGNEAU

W. Niodo

W. Niodo

W. Niodo

W. Niodo

comme support un ou plusieurs arbres sains adaptés à cette activité. La zone était délimitée par un balisage bois précis et visible. Les enfants pouvaient s'entraîner comme le font les arboristes « au grimper rapide » avec un maximum de sécurité.

Un petit tour en calèche

L'entreprise d'élagage et de débardage L'Arb'aux 4 sabots, dirigé par Thibault Vieren et qui fête sa première année d'existence ce mois-ci, a eu la gentillesse de nous faire des démonstrations de ses différentes activités :

- Une première approche visait à faire connaître au public le principe du débardage. Pour cela, le Hongre « Valseur » était, soit attelé à un traîneau pour sortir du bois en un mètre, soit relié à un trinqueballe, ce qui permettait de soulever la bille sur des roues, en diminuant la charge pour le cheval et le marquage au sol.
- un transport en calèche avec une capacité de 15 personnes (ou 24 enfants) était effectué par les chevaux « Héttite et Tarzan ». Le public pouvait monter depuis le bas du parc, au niveau de la grimpe organisée pour les particuliers par l'association Forme Aventure, passer devant les sculpteurs en action, longer 200 mètres de rhododendrons en fleurs de 350 ans, puis remonter jusqu'au LIQUIdamBAR, pour aller enfin admirer les épreuves du championnat...grâce à cette calèche, de nombreux visiteurs venus pour les animaux du parc de Thoiry ont pu découvrir, par la même occasion, le métier d'arboriste grimpeur.

L'entreprise L'Arb'aux 4 sabots effectue des travaux de débardage sur toute la région Ile-de-France et transporte le public dans ses calèches dans de nombreuses manifestations (marché de Noël, hippodrome...)





A. Derckel

Sébastien Deubel, Stéphane Rat (organisateur technique de la SFA pour le championnat Ile-de-France) et Arnaud Delannoy



A. Derckel

Yannick et sa garde robe adaptée pour affronter la pluie le dimanche



A. Derckel

Benoit Bouton, vainqueur du master, sous l'œil attentif de Jérôme Pagny, 3^e aux championnats européens et mondiaux coaché par « Arboristes de France »

Remise des prix sous le LIQUIdamBAR



A. Derckel





GÉRAUD DORCY ET DENIS CLERC

W. Niodo



TCHOU AUDEBERT

W. Niodo



LAURENT GERMOND

W. Niodo

Remerciements

Au nom de la SFA, je tenais à remercier le Vicomte de la Panouse pour son chaleureux accueil sur ce magnifique parc classé jardin remarquable, Sébastien Deubel et Arnaud Delannoy pour s'être lancés pour la première fois dans l'organisation de ce championnat avec passion, énergie et professionnalisme, tous les bénévoles pour leur travail remarquable et incroyable en amont comme en aval sur la préparation des arbres, le CHEP, les compagnons du devoir et du tour de France et Germain Schmidt pour avoir tenu, une fois de plus, avec brio le stand SFA.

Concernant le LIQUIdamBAR, je tenais à remercier Anthony Marie pour son accueil et sa formation accélérée sur la caisse enregistreuse, Philippe Charbonnier pour l'installation des fûts et sa participation à la logistique des lieux, Margaux, Marjorie (avec une main), Alex et Thomas pour leur efficacité pendant ces deux jours et Yannick pour son énergie et son sourire à toute épreuve, sans oublier Julia qui a fait la connexion entre la logistique du bar et l'accueil à l'entrée. Le lieu était superbe, l'accueil très sympathique et l'essai concluant... C'est sûr on reviendra !



RÉMY SALOMON

W. Niodo



Enseignant, chercheurs, vulgarisateurs

Relevé de tests d'efforts

Réalisés sur les points d'ancrage, les grimpeurs et certains équipements lors de situations de travail dans la cime des arbres à l'aide de cordes

Alain Gourmaud et Samuel Barreateau pour l'association Copalme et Courant « vertical living »

Copalme et Courant vertical Living vous propose de découvrir leur travail présenté sur plusieurs numéros de La Lettre de l'arboriculture. Ce document est téléchargeable dans son intégralité sur le site de l'association Copalme. www.copalme.org.

En théorie la réglementation du travail, avec les équipements que nous utilisons, ne nous autorise aucune chute lors de nos différentes phases de travail. Il n'en n'est pas moins vrai que beaucoup d'entre nous prennent des libertés avec ces règles, et cela sans prendre la mesure des risques encourus.

Ces tests, qui ont été réalisés en partenariat avec l'entreprise Courant « vertical living », ont pour objectif d'apprécier certains des efforts qui sont soumis aux points d'ancrage, aux grimpeurs et à certains de nos équipements. Les situations mises en œuvre lors de ces tests sont loin d'être exhaustives mais sont significatives de nos situations de travail courantes. Vous trouverez ici peu d'interprétations. Notre propos n'est pas d'expliquer les raisons pour lesquelles nous avons mesuré telle ou telle force dans les différents contextes de test. Les résultats annoncés dans ce document n'expliquent ni ne prouvent rien et se doivent d'être interprétés qu'avec beaucoup de précautions. Ils ne sont que des indications qui doivent alimenter nos réflexions personnelles et nous orienter vers les meilleurs choix professionnels, c'est à dire ceux qui préservent au mieux notre intégrité physique et nos équipements.

Bonne lecture à tous et soyez prudents !



Pour rappel, les règles professionnelles que nous devons appliquer sont cadrées par le décret du premier septembre 2004, l'arrêté du 4 août 2005 et de la note de service du 27 juin 2007 concernant les travaux d'élagage réalisés à l'aide de cordes.

Pour toutes nos mesures :

-  Point d'ancrage
-  Dérivation
-  Angle du renvoi
-  Corde d'accès SQUIR (ø10,5)
-  Corde de rappel KANOPA (ø12,1)
-  Longe STYLEO
-  Nœud autobloquant
-  Dynamomètre Rock Exotica
-  Poulie
-  Poignées ascensionnelles
-  Poids du grimpeur
-  Ascension
-  Descente
-  Pendulaire

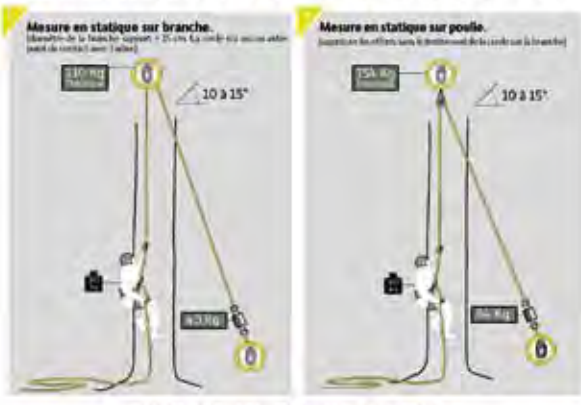


SITUATION N°1 A

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST : Début d'accès SRT, le grimpeur se met en charge sur le système.

OBJECTIF : Apprécier la répartition du poids du grimpeur sur les différents points d'efforts (point d'ancrage, brin d'accès, brin d'attache) pour un grimpeur suspendu et statique avant son accès SRT.

RELEVÉ DE TEST : Les valeurs annoncées sur les points d'ancrages résultent du cumul des valeurs enregistrées sur chacun des deux brins de corde. Même avec un angle quasi fermé entre les deux brins de corde du «système ouvert», nous sommes assez loin des valeurs communément admises dans les modèles théoriques utilisés en «levage» (effet poulie). Dans les deux cas présentés ici les valeurs annoncées sont inférieures à ce modèle théorique, il existe une différence très nette des mesures réalisées sur le point d'attache lorsque la corde d'accès est installée sur une branche [cas n°1], ou lorsque cette même corde passe dans une poulie [cas n°2].

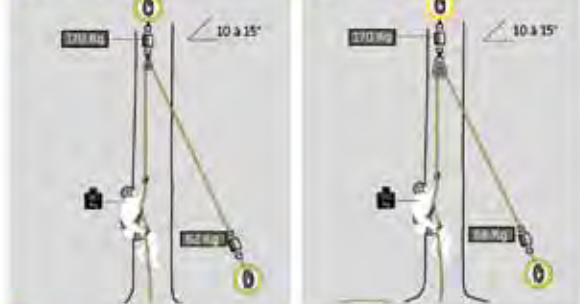


En 120 kg ou 124 kg sur le point d'ancrage ou peu des 180 kg attendus

Remarque : Les valeurs annoncées sont inférieures à ce modèle théorique, il existe une différence très nette des mesures réalisées sur le point d'attache lorsque la corde d'accès est installée sur une branche [cas n°1], ou lorsque cette même corde passe dans une poulie [cas n°2].

SITUATION N°1 B

Mesure en statique sur point d'ancrage (poulie petit rès 22 mm) and Mesure en statique sur point d'ancrage (poulie grand rès 56 mm)



Mesure en statique sur point d'ancrage (connecteur)



Pour compléter les mesures de la situation précédente, nous avons réalisé trois tests complémentaires. - En 3 et en 4 le dynamomètre est directement placé sur le point d'ancrage avec la corde d'accès passée dans la poulie. - En 5, même montage que les deux précédentes avec la corde d'accès dans un connecteur.

Remarque : Les valeurs annoncées sont inférieures à ce modèle théorique, il existe une différence très nette des mesures réalisées sur le point d'attache lorsque la corde d'accès est installée sur une branche [cas n°1], ou lorsque cette même corde passe dans une poulie [cas n°2].

SITUATION N°2 A

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST : Début d'accès SRT, le grimpeur se met en charge sur le système. Le grimpeur monte sur le brin tombant en technique SRT (poulie trois points, souabe et rope wrench). Départ du sol et ascension sans arrêt jusqu'au point d'ancrage.

OBJECTIF : Apprécier la répartition du poids du grimpeur sur les différents points d'efforts pendant l'ascension. Corde placée directement sur une branche.

RELEVÉ DE TEST : Les valeurs mesurées lors de l'ascension ne sont pas stables. Elles ont oscillé entre deux niveaux bien distincts que cela soit pour les mesures prises en A ou en B.

En A les valeurs ont oscillé entre 90 et 150 kg. La valeur la plus crête par le lecteur du dynamomètre était de 120 kg.

En B la valeur moyenne a été de 65 kg, la valeur basse de 50 kg et la valeur la plus haute de 70 kg.

La valeur théorique en pic sur le point d'ancrage est de 220 kg.

On remarque que lors de l'ascension, le grimpeur exerce sur le brin d'accès une charge d'environ une fois et demi son poids. Les variations sont beaucoup plus faibles sur le brin d'attache.

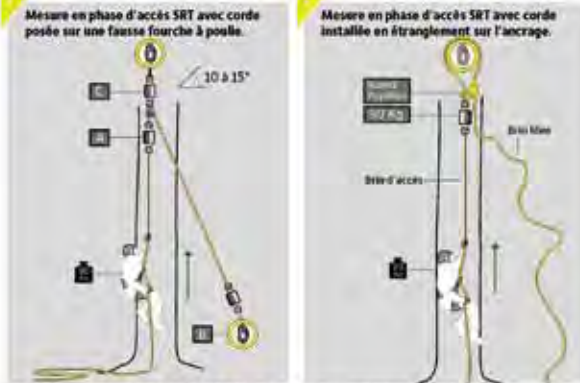


SITUATION N°2 B

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST : Le grimpeur monte sur le brin tombant en technique SRT (poulie trois points, souabe et rope wrench). Départ du sol et ascension sans arrêt jusqu'au point d'ancrage.

OBJECTIF : Apprécier la répartition du poids du grimpeur sur les différents points d'efforts pendant l'ascension. Corde passée dans une poulie.

RELEVÉ DE TEST :



En A la valeur courante est de 130 kg. En pic cette valeur monte jusqu'à 140 kg. En B il y a eu des variations très régulières de 76 à 92 kg (cette dernière étant la valeur de pic). En théorie les valeurs de pic cumulées donnent un effort sur le point d'ancrage de 232 kg. Après avoir passé le dynamomètre en C nous avons mesuré lors de l'ascension une valeur en pic de 228 kg.

Il y a assez peu de différence entre les deux installations si ce n'est que sur la poulie, l'effort exercé sur la base du brin d'attache est un peu plus élevé que lorsque la corde est passée sur la branche. A titre de comparaison la mesure en A a été réalisée sur une corde d'accès posée en air angulé sur elle-même. Dans ce cas la valeur maximum sur le point d'ancrage est de 105 kg pour ce même grimpeur de 90 kg. Attention ce système ne permet pas de largage de la victime par l'homme de pied.

Remarque : Les valeurs annoncées sont inférieures à ce modèle théorique, il existe une différence très nette des mesures réalisées sur le point d'attache lorsque la corde d'accès est installée sur une branche [cas n°1], ou lorsque cette même corde passe dans une poulie [cas n°2].

Remarque : Les valeurs annoncées sont inférieures à ce modèle théorique, il existe une différence très nette des mesures réalisées sur le point d'attache lorsque la corde d'accès est installée sur une branche [cas n°1], ou lorsque cette même corde passe dans une poulie [cas n°2].

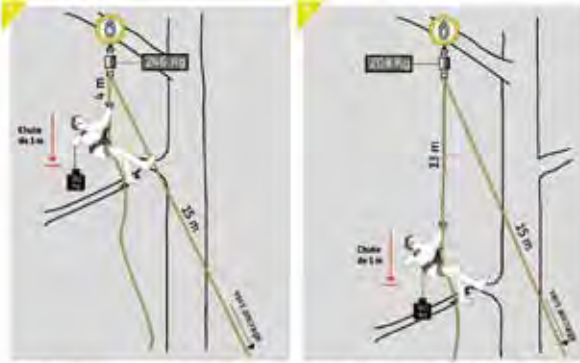


SITUATION N°3

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST :
 Grimpeur sur système SRT (pouille trois points, souabe et rope wrench). Le grimpeur monte sur le brin tombant en technique SRT. Il se pose sur une branche pour se reposer avant de terminer son ascension. La branche cède sous le poids du grimpeur qui ainsi se retrouve en situation de chute sur un système ouvert.

OBJECTIF :
 Apprécier l'effort exercé sur le point d'ancrage lors d'une petite chute de 1 m.

RELEVÉ DE TEST :



Le dynamomètre est installé sur le point d'ancrage. La corde passe dans une fausse fourche sans pouille. Les deux mesures ont été réalisées lors d'une chute de 1 m.

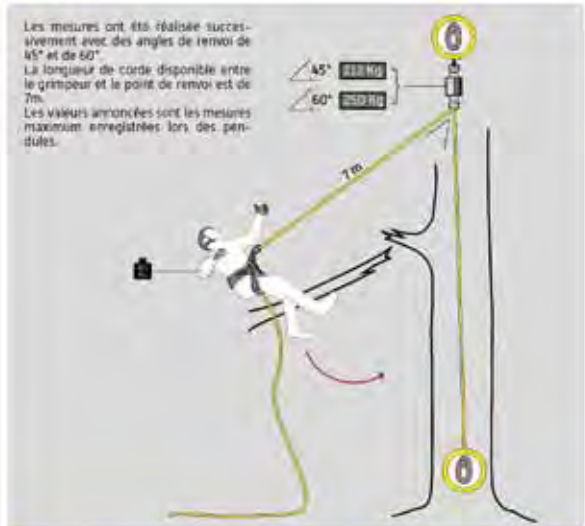
© 2014, tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Société Française de l'Arboriculture (SFA) est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la SFA est formellement interdite.

SITUATION N°4

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST :
 Grimpeur sur système SRT (pouille trois points, souabe et rope wrench). Pendant son accès, le grimpeur profite de sa position pour travailler une branche à sa portée. Lors de sa progression la branche cède et le grimpeur réalise un pendule involontaire jusqu'au tronç.

OBJECTIF :
 Apprécier l'effort exercé sur le point d'ancrage lors d'un pendule en phase de travail SRT (système ouvert).

RELEVÉ DE TEST :



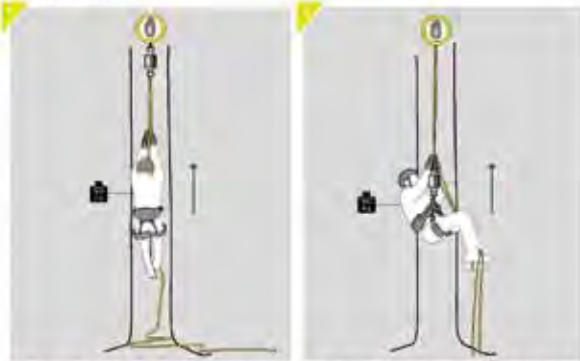
© 2014, tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Société Française de l'Arboriculture (SFA) est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la SFA est formellement interdite.

SITUATION N°5

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST :
 Le grimpeur est en phase d'ascension réalisée avec des poignées ascensionnelles doubles.

OBJECTIF :
 Apprécier les efforts supportés par le point d'ancrage lors d'une ascension rapide en foot lock réalisée à l'aide de poignées ascensionnelles (ascension réalisée sans bloqueurs de pieds).

RELEVÉ DE TEST :



Cas n°1 : Tout au long de l'ascension les valeurs ont fortement oscillées entre 40 à 188 kg.
 - 188 kg correspond au temps de traction sur les poignées.
 - 40 kg correspond au temps de relâchement de la traction.
 Au moment du temps de relâchement pour la prise de blocage des pieds, la valeur mesurée est de 130 kg.

Cas n°2 : Les valeurs ont oscillées entre 160 et 208 kg. Il n'y a pas de différences de valeurs suivant le modèle des poignées.

© 2014, tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Société Française de l'Arboriculture (SFA) est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la SFA est formellement interdite.

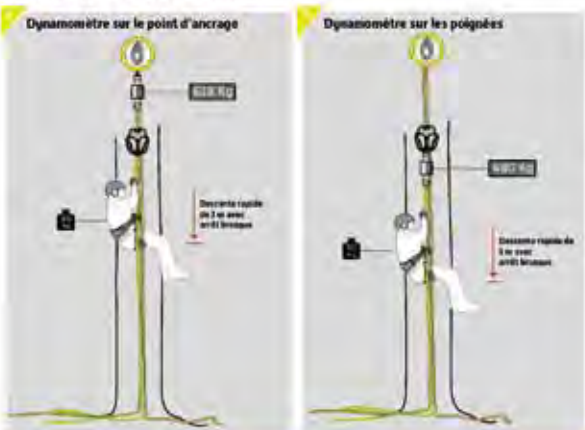
SITUATION N°6

CONTEXTE PROFESSIONNEL, CADRE DU TEST :
 Le grimpeur est dans une phase d'ascension réalisée avec des poignées ascensionnelles doubles. Il est relié aux poignées par sa corde de rappel. Au cours de son ascension il est contraint de réaliser une descente d'urgence. Lors de cette descente, le système autobloquant, se bloque brusquement 3 m plus bas.
 Les mesures ont été réalisées sur une descente rapide avec un départ du grimpeur de 12 m de haut.

OBJECTIF :
 Apprécier les efforts supportés par le point d'ancrage ainsi que par les poignées d'accès lors d'une descente rapide avec arrêt brusque (la descente peut être commandée par le grimpeur lui-même ou par un homme de secours en cas de secours commandé du sol).

RELEVÉ DE TEST :

Pour cette situation de travail les mesures ont été réalisées avec un lock jack et les poignées situées à une hauteur de 12 m (soit à 3 m du point d'ancrage).
 Le relevé des mesures a été réalisé en deux temps.



© 2014, tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Société Française de l'Arboriculture (SFA) est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la SFA est formellement interdite.



F T C ou Francès al Trepa Campeonato

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Cette année les 15^e championnats d'Espagne se déroulaient aux Pays-Basque et plus précisément à Pampelune. La coïncidence a fait que les dates tombaient en même temps que les championnats de Belgique, où se déplaçait une grosse délégation de l'équipe FTC. Mais nos confrères ibériques désiraient aussi la présence de Français Techniciens Compétents, afin de présenter leurs produits et plus particulièrement la gamme des différents ancrages mobiles Joker, l'utilisation du grappin, ainsi que le système de hauban Moorex et la tête de lancer Sling Line...

Deux arboristes français ont participé à cette manifestation en tant que concurrents, Tony Pineau et Benjamin Jouan ; alors que Olivier Arnaud (Ola One Kenobi) s'est investi en tant que bénévole. Ce fut encore de bien belles rencontres dans une ambiance qui nous a rappelé quelques bons souvenirs de championnats français ou belges. En Espagne, le niveau monte aussi de manière notable tout en restant dans un état d'esprit festif. Ola a même lancé un petit tournoi *one shoot cible haute* par équipe entre italiens, français et espagnols. Un bon moment qui s'est déroulé dans une superbe ambiance, on s'est encouragé, il y a eu des bonnes boutades échangées et des broncas à chaque lancé validé, un pur moment d'éclate. C'est Benjamin qui marque le point victorieux pour le team France en finale face à Giovanni et ses compères.

Le work-shop a attiré les grimpeurs en attendant les résultats. La polyvalence de la gamme Joker et la simplicité d'utilisation ont été des arguments bien appréciés par nos amis espagnols. Avec un tel accueil et une telle ambiance il est difficile de ne pas prendre rendez-vous pour l'année prochaine.

Nous remercions l'*Asociasion Espanola de Arboricultura*, nos confrères de Baum, tous les bénévoles et plus particulière-



D. Lohinski

Le workshop

ment Enrique Conde, Rubben, Felipe qui ont géré cette belle organisation Et Bravo à Erik une nouvelle fois champion. Muchas Gracias Amigos !

Tony et Benjamin



D. Lohinski

Les Masters



D. Lohinski



FSI

FSI présente ses deux dernières évolutions de gamme en matière de broyeur & dessoucheuse.

Rogneuse de souches FSI ST 22 B

Rogneuse à avancement hydraulique et embrayage de disque avec électro frein. Un outil maniable, des commandes aux bouts des doigts, légère.

Exigez l'excellence....

Broyeur déchiqueteur FSI TP 155 mobile

Un broyeur déchiqueteur bon marché pour vos travaux d'élagage



FSI

Capacité de broyage de 155 mm de diamètre, une motorisation diesel de 27 cv, poids inférieur à 750 kgs et large entonnoir de chargement rabattable pour le transport.



FSI

SIP Protection

Selon Météo France nous avons vécu le printemps le plus pluvieux depuis un siècle en France. Grâce à notre veste de pluie Keiu nous avons déjà pu garder une partie parmi vous au sec.

Cependant, ceci ne pouvait pas toujours être dit de vos chaussures le lendemain après une longue journée de travail...

Cette confrontation le matin avec vos chaussures humides et froides peut faire partie du passé avec notre solution SEKKOS !

Placez SEKKOS dans vos chaussures et la garniture de silice spéciale fera le reste pendant la nuit. Elles sont capables d'absorber jusqu'à 40 % de leurs propre poids.

Grâce à SEKKOS, vous partirez du bon pied !



Offres d'emploi

Technico-commercial (e)

FSI Equipement pour l'environnement dans le cadre de son développement recherche :

Technico-commercial(e)

Déchiquteuse de branches et rogneuses de souches + autres matériels forestiers

Issu(e) de formation agricole, élagage ou mécanique.

Votre mission

Diffusion de déchiquteuses de branches et rogneuses de souches auprès des élagueurs, paysagistes, collectivités, revendeurs de matériel espace vert et agricole + autres matériels forestiers.

Vos objectifs

Suivre la clientèle existante et en développer une nouvelle dans un secteur où la demande est très forte.

Votre zone

En poste dans l'Est, il vous faudra travailler le grand Est de la France.

Mise à disposition d'une véhicule de service avec remorque, et matériel de démonstration.

Vos qualités

Autonomie, relationnel, polyvalent, notion de mécanique et/ou élagage préférable.

Permis (B) obligatoire.



Enseignant Formateur

CFPF Châteauneuf-du-Rhône recherche un **enseignant formateur**

Titulaire du CS taille et soins aux arbres + formation à l'AGED ou GSST, au décret 2005 et titulaire du SST (si pas GSST). Expérience professionnelle de 5 ans minimum obligatoire.

Activités principales

Animation – formation

- A partir des documents et supports pédagogiques fournis par le formateur référent, réaliser des cours théoriques dans ses domaines de compétences
- A partir des objectifs pédagogiques, des documents et supports pédagogiques fournis par le formateur référent, réaliser des modules de formation continue

Assurer la mise en œuvre et le suivi des chantiers pédagogiques

- Mettre en place les moyens pédagogiques nécessaires à la bonne réalisation des chantiers en respect des objectifs pédagogiques du référentiel et du plan de prévention des risques
- Assurer la préparation, la réalisation, le suivi, le contrôle et la réception des chantiers pédagogiques
- Assurer la prévision des besoins et les faire connaître au formateur référent
- Participation aux réunions pédagogiques et de service.

Compétences et connaissances essentielles

Capacité à animer, gérer et contrôler un groupe d'apprenants et gérer les conflits

Connaissances théoriques et pratiques de l'élagage des arbres d'ornement

Capacité à anticiper les besoins et les problèmes et à motiver les groupes d'apprenants

Techniques pédagogiques

Capacité à travailler avec l'équipe pédagogique et administrative

Bonne connaissance du système UC

Capacités de planification, d'anticipation, d'adaptabilité et de gestion des priorités

Capacité à rendre compte.

Capacité à conduire des véhicules de transport de personnels en sécurité, à faire appliquer les règlements et consignes de sécurité lors des visites et le règlement intérieur de l'établissement.

Titulaire du permis E

Polyvalence


Autonomie et rigueur.

Salaire cible Temps Plein (hors IE)

Entre 24 et 28 K€ Brut annuel



Bulletin d'adhésion à la SFA



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr

secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Centre Ouest : Emmanuel Oi

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Pierre Noé

06 10 45 86 67 – arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Nord-Est : Carl Berten

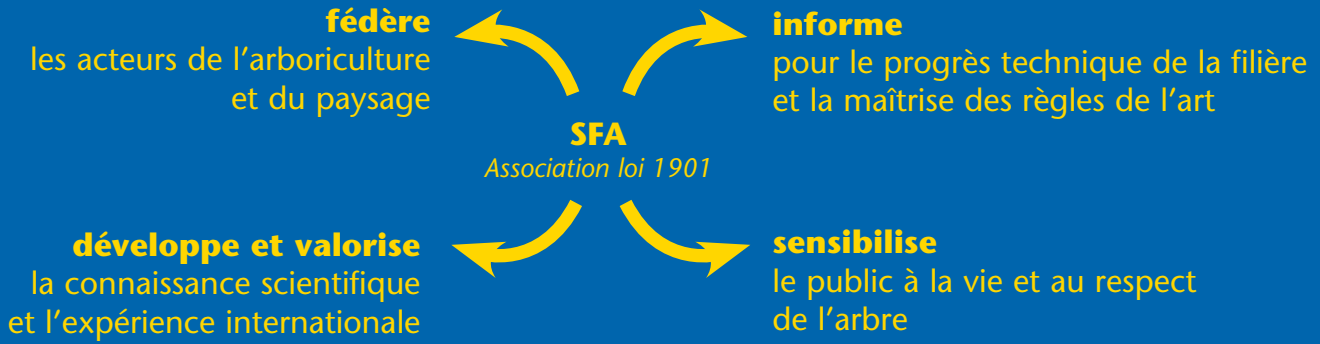
06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr

Région Sud-Ouest : Julien Maillard

06 31 45 73 67 – j-maillard06@orange.fr



Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France



Les partenaires économiques de la SFA



Les partenaires francophones de la SFA

